

# ILS SQUATTENT TOUJOURS LA PRÉSIDENTENCE

## Les enseignants contractuels menacent d'une grève de la faim

**Les enseignants contractuels poursuivent leur sit-in de protestation au niveau de la présidence de la République. Ils envisagent d'entamer une grève de la faim et menacent de s'immoler si aucune réponse n'est apportée à leur revendication.**

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - La mobilisation des enseignants contractuels finira-t-elle par payer ? Si la fatigue se lit sur leur visage, leur détermination ne faiblit pas. Les enseignants contractuels ont passé, hier, leur troisième nuit dans la rue, à proximité du palais d'El Mouradia, à Alger. Ils interpellent le président Bouteflika pour donner suite à leur doléance : l'intégration sans condition. Un appel qui n'a cependant pas encore donné ses fruits.

Hormis leur rencontre, lundi, avec le SG du ministère de l'Education nationale, aucun autre contact n'a été établi avec ces protestataires. Ces derniers deman-

dent à avoir pour seul interlocuteur le président. En attendant, ils n'ont d'autre choix que d'occuper la rue, jour et nuit, devant la présidence, scandant des slogans hostiles à leur tutelle ainsi qu'à la Fonction publique et lançant des SOS au président.

Visages pâles, voix éraillées, les contestataires semblent à bout de force. Cependant, leur fatigue physique n'a pas eu d'effet sur leur moral. Du moins, pour certains.

Puisqu'une minorité semble à bout de nerfs au point de menacer de se suicider. Il était 12h00 quand une personne a levé une bouteille d'essence et un briquet à la main sur le toit des abribus d'El-



Les enseignants menacent de recourir à une grève de la faim.

Mouradia, puis finissant par la de sécurité, craignant le pire, sont remettre à son collègue qui n'a pas immédiatement intervenues pour cessé de la demander. Les forces jeter la bouteille en dehors de la

foule. Meriem Maârouf, présidente du conseil national des enseignants contractuels, l'air épuisé, tentait péniblement de dissuader ses collègues de recourir à un tel geste. Mais ces derniers ne veulent rien entendre : «Nous allons nous immoler, car nous n'avons rien à perdre», menacent-ils.

«L'intégration ou l'immolation», crie la foule. Les enseignants contractuels menacent, par ailleurs, de recourir à une grève de la faim si aucune réponse n'est apportée à leur ultime revendication. Les services de sécurité, de leur côté, ont tenté durant toute la journée d'hier de maîtriser la foule afin de ne pas perturber la circulation. En fin de compte, les protestataires refusent toujours de quitter les lieux.

S. A.

### LA MARCHANDISE A ÉTÉ ACQUISE PAR LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL

## Le Croissant-Rouge sahraoui refuse de l'huile marocaine

Le Croissant-Rouge sahraoui a refusé de prendre livraison d'une quantité de 462 tonnes d'huile de table d'origine marocaine acquise par le Programme alimentaire mondial (PAM). L'huile, qui devait être distribuée dans les camps de réfugiés sahraouis sera expédiée vers la Libye.

Les responsables du Croissant-Rouge sahraoui en Algérie ont récemment fait une étrange découverte au port d'Oran. Les 24 conteneurs livrés par le Programme alimentaire mondial (PAM) contenaient 462 tonnes d'huile de table fabriquée au Maroc. Conditionnée en bouteille d'un litre, cette huile était destinée à la population des camps de réfugiés de Tindouf, dans le sud-ouest de l'Algérie. Selon nos estimations, le montant de cette marchandise est de plusieurs millions de dollars. Face à cette situation, les autorités sahraouies ont refusé catégoriquement de réceptionner l'huile. «Il est absolument inconcevable que les citoyens sahraouis consomment une huile produite dans un pays qui les agresse depuis plus de 35 ans. C'est une question de principe. C'est une situation inacceptable sur les plans politique, moral et humanitaire», a expliqué Saïd Filali, le consul de la République arabe sahraoui démocratique.

«Le Front Polisario mène une bataille pour imposer un blocus économique au Maroc et le PAM se permet d'acquiescer des quantités énormes de produits fabriqués dans ce pays pour nourrir les populations réfugiées. C'est intolérable. Le peuple sahraoui ne mangera jamais dans la main du Maroc», insiste le diplomate. La RASD a saisi officiellement les représentants du Programme alimentaire mondial à propos de cette affaire. L'agence humanitaire, qui relève de l'Organisation des Nations unies, a finalement décidé d'expédier la totalité de la marchandise vers la ville libyenne de Benghazi. Notons que ces dernières années, le gouvernement sahraoui s'est plaint à plusieurs reprises des retards dans les livraisons de produits alimentaires au profit des réfugiés. En 2006 et 2007, le Croissant-Rouge sahraoui avait lancé des appels à la communauté internationale suite à la baisse des stocks et les manœuvres du Programme alimentaire mondial pour procéder à leur renouvellement.

T. H.

### BOUMAHNI (TIZI-OUZOU)

## Explosion de deux bombes artisanales

Selon des sources sécuritaires, dans la matinée d'hier, vers 11 h, deux bombes artisanales ont simultanément explosé à proximité d'un cantonnement de la garde communale sis à Boumahni, dans la commune d'Aïn-Zaouia, à une trentaine de kilomètres au sud-est de Tizi-Ouzou. La double déflagration a causé des blessures à deux auxiliaires des services de sécurité, heureusement sans mettre leur vie en péril.

A. M.

### GESTION DÉLÉGUÉE DE L'EAU À ALGER

## Contrat renouvelé pour Suez Environnement

**Le ministre des Ressources en eau a annoncé hier que le contrat établi avec Suez sera reconduit et que la Société de l'eau et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) continuerait à assurer la gestion déléguée de l'eau dans la capitale. Fin donc du suspense qui a entouré cette question surtout après les critiques émises l'année dernière par le premier responsable du secteur des ressources en eau sur le travail effectué par la SEAAL dans la capitale. Abdelmalek Sellal a aussi évoqué la possibilité de résiliation du contrat avec l'entreprise allemande Gelsenwasser, chargée de la gestion de l'eau dans la ville d'Annaba en raison des résultats «inacceptables».**

**F-Zohra B. - Alger (Le Soir)** - Le ministre des Ressources en eau a déclaré hier en marge de la célébration de la Journée mondiale de l'eau que le contrat de Suez sera reconduit et qu'il s'agira désormais de consolider les résultats obtenus au bout de cinq années de présence de la SEAAL sur le terrain. Il est à rappeler que l'année dernière, les respon-

sables du secteur de l'eau ont évoqué un sérieux retard dans l'application du contrat de gestion déléguée de l'eau et de l'assainissement à Alger. Il s'agissait notamment d'assurer le H24 dans la capitale avec comme date-butoir septembre 2009. Finalement, à la fin du contrat avec Suez environnement, l'expérience de la SEAAL, a assuré

Abdelmalek Sellal hier, est une «réussite confirmée» et le partenariat ADE-ONA-Suez sera reconduit.

«Nous ne devons cependant pas revenir en arrière en dépit de l'amélioration de la situation de la distribution de l'eau dans la capitale. Il faut aussi renforcer le volet formation», a déclaré le ministre en notant que les cas de fuites ont régressé dans la capitale, passant de 35% à 17%. Ceci alors que 60% du réseau dans la capitale a été refait à neuf.

Le contrat entre l'ONA, l'ADE et Suez environnement a été signé en novembre 2005 pour une durée de cinq années. Abdelmalek Sellal a aussi abordé la gestion déléguée des trois autres grands centres urbains que sont

Oran, Constantine et Annaba. Pour la ville de l'ouest du pays, les résultats sont satisfaisants, a annoncé le ministre, concernant la concrétisation du contrat ADE/ONA et l'entreprise espagnole à travers le travail effectué par la SEOR.

La situation est moins reluisante à l'est du pays, où les résultats obtenus par la Société des eaux de Marseille (SEM) sont «passablement acceptables», ainsi qu'à Annaba où l'entreprise allemande Gelsenwasser «n'as pas été à la hauteur», a expliqué hier Abdelmalek Sellal. «S'il n'y a pas d'amélioration au terme du contrat, ce dernier sera résilié avec l'entreprise», a annoncé le premier responsable du secteur de l'eau.

F-Z. B.

### JUSTICE

## Début du procès en appel de l'ex-maire de Blida

**C'est, hier, que le procès en appel de l'affaire de l'ex-maire de Blida a eu lieu après son ajournement, il y a un mois. Les prévenus au nombre de 21 étaient tous présents.**

Après rappel des faits et lecture des chefs d'accusation pour lesquels ces derniers sont poursuivis, le premier à être appelé à la barre par le juge était l'ex-maire de Blida, Hocine Kacem.

Celui-ci, qui est condamné en première instance à 5 ans de prison ferme, a justifié ses actes, à savoir le fractionnement en 34 lots du marché de travaux de réhabilitation de l'avenue Kritli Mokhtar à Blida, lesquels travaux avaient été effectués à l'occasion de la visite du président de la République.

Si l'ex-maire de Blida a motivé sa décision de fractionner le marché et d'engager lesdits travaux sur la base d'un arrêté de la wilaya de Blida, le juge, par contre, lui a reproché d'avoir favorisé des connaissances à lui dont certaines entreprises n'avaient même pas le titre de qualification. Et pour décrocher le marché, elles ont été jusqu'à fal-

sifier les documents, selon le magistrat. «Je ne vous interdis pas de ne pas avoir des amis, mais quand il s'agit de trafic, là ça devient compliqué», lui dira le juge. A noter qu'à l'heure où nous mettons sous presse, l'audition des prévenus se poursuit encore et le procès risque de ne se terminer que tard dans la nuit. Rappelons que cette affaire a été déclenchée suite à une lettre anony-

me envoyée au groupement de gendarmerie de Blida, lequel avait ouvert une enquête. Le 22 février 2010, le juge d'instruction de Chéraga a ordonné la mise sous mandat de dépôt de l'ex-maire de Blida, de son directeur des réseaux ainsi que de deux entrepreneurs. Affaire à suivre.

M. B.

### HOMMAGE

#### À M. MOHAND BESSALAH DIT MUH LBAS

Notre ami, Mouh Lbas, vient de décéder à l'âge de 64 ans en son domicile dans la région de Tizirt, ce 20 mars, au lendemain de l'anniversaire du cessez-le-feu de la guerre de Libération nationale.

Lui dont le père, Amar Lbas, capitaine de l'ALN, avait donné sa vie pour la libération du pays, a eu à connaître les geôles du sinistre Boumediène pour son combat en faveur de tamazight.

En souvenir de ces années de lutte commune, nous, ses camarades et amis de l'Académie berbère, voulons assurer sa famille, en particulier ses enfants et sa mère, de notre sympathie, lui exprimer nos condoléances et saluer la mémoire de ce militant courageux au grand cœur pour son combat mené pendant les années de plomb..

- |                      |                        |
|----------------------|------------------------|
| - Rabah Aït Messaoud | - Md-Saïd Hamiche      |
| - Mhend Baïri        | - Arezki Naït Abdallah |
| - Mustapha Bounab    | - Hend Sadi            |